

- Édition globale ▾
- Édition physique
- Facebook
- Twitter
- Instagram

Rechercher

Emploi Newsletters

- S'inscrire
- Connexion

Rubriques

- Accueil
- International
- Politique
- Société
- Eco
- Culture
- Idées
- Planète
- Sport
- Sciences
- Pixels
- M'Campus
- Le Mag
- Édition Abonnés

• PLUS DE RUBRIQUES Grands Formats Les décodeurs Vidéos Données du Monde Guides d'achat

Blogs

{Sciences²}

Le blog de **Sylvestre Huet**, journaliste, spécialisé en sciences depuis 1986

8 février 2019

Journaliste : un métier sinistre

[Twitter](#) [In Partager](#) 8 [Partager](#)

Nous vivons dans une société démocratique où le débat public détermine les choix des citoyens. Dans une société où la presse libre constitue l'un des piliers de la vie politique. Et donc dans une société où le métier de journaliste se porte bien, voire de mieux en mieux... Et crac ! voilà que la [Commission de la carte d'identité des journalistes professionnels publie ses chiffres pour 2018](#). Et le mythe s'effondre. Nous vivons dans une société où le métier de journaliste s'étoile, gangrené par la chute des effectifs, la précarité et des modes d'action incompatibles avec sa mission sociale et démocratique.

Les chiffres ? Ils sont cruels. Depuis 2009, les effectifs de journalistes actifs diminuent. 37.390 il y a dix ans. 34.890 l'an dernier.

Année	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
TOTAL GENERAL ACTIFS	37390	37007	36815	37012	36023	36317	35028	35238	36547	34890

Un retourment historique. Il survient malgré des entrées en nombre spectaculaire, avec 1500 à 2000 premières demandes par an. Un flux d'environ 300 étudiants sortant des formations agréées. Et surtout une diminution des exigences mises à l'entrée dans la profession puisqu'il suffit d'avoir gagné un demi-smic annuel comme journaliste pour demander une carte de presse. Sur la période, près de 18 000 nouvelles cartes de presse... alors que les effectifs diminuent de 2.500 journalistes. Un tel choc de chiffres ne s'explique que par une éviction massive, sans rapport avec les départs à retraite. Une éviction à coup de plans sociaux, comme ceux qui ont marqué la presse quotidienne nationale ces dernières années, mais aussi et surtout par l'addition des abandonnements individuels de pigistes ne parvenant plus à survivre.

Premières demandes*	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Nombre diplômés	265	235	258	293	286	284	311	274	303	284

Une profession qui n'est pas seulement en diminution mais où la précarisation s'accentue puisque se sont surtout les effectifs en CDI (titulaires) qui baissent.

Titulaires**	27927	27751	27614	27425	27324	27144	26850	26426	26183	25897
Titulaires salariés à la pôle-CDG	5745	5778	5862	5994	6058	5917	6000	6009	5940	5878
Stagiaires	2196	1807	1956	1654	1666	1445	1310	1089	1119	1160
Stagiaires salariés à la pôle-CDG	1522	1673	1741	1939	1856	1811	1768	1714	1605	1955
Agent chômeurs	1416	1520	1576	1584	1430	1468	1483	1471	1439	1348
Agent directeur	563	537	647	567	571	535	505	502	495	470

Le lecteur pourrait s'étonner, ou se réjouir de voir le nombre de chômeurs diminuer... mais c'est méconnaître les règles de la CCIJP : pour se voir reconnu comme journaliste au chômage, il faut bénéficier d'indemnités liées à ses cotisations antérieures. Il n'y a donc pas de journalistes chômeurs de longue durée, ces derniers disparaissent des statistiques rapidement.

Désastre

Les chiffres de la CCIJP – qui se réjouit un peu vite d'une « diminution de la diminution » alors que les mauvaises nouvelles s'accumulent avec notamment la situation dramatique de *l'Humanité* – décrivent des situations personnelles graves, bien sûr, mais surtout un contre-sens total au regard des besoins sociétaux. Plus les citoyens ont d'informations à traiter et plus ils ont besoin de l'aide des journalistes pour hiérarchiser, mettre en contexte, déjouer les pièges de la désinformation et des infox, des stratégies d'influence des puissantes de l'économie ou de la politique. Les gouvernements qui font semblant de se plaindre de l'invasion des infox et des manipulations de l'opinion publique après avoir sabordé les conditions économiques dans lesquelles la presse sérieuse se fabrique et se distribue portent une lourde part de responsabilité dans ce désastre.

La dégradation de la situation économique globale des journalistes affecte leur capacité personnelle et collective à exercer leur métier au service des citoyens. Nous visons dans un monde où les gigantesques flux monétaires engendrés par la publicité et récupérés par les entreprises qui monopolisent les réseaux sociaux numériques, où [leurs pratiques financières liées à une connaissance fine des comportements psycho-sociaux boostent les infox](#) au détriment des informations. Se plier à ce monde, le « laisser-faire », voire l'encourager au nom de « l'innovation », c'est organiser la dérive et la fin du rêve démocratique. C'est ce que font les pouvoirs politiques en place, toujours disposés à glosser sur la liberté de la presse en général, mais regardant, en s'en réjouissant *in petto*, ce qui reste de la presse nationale passer aux mains de quelques milliardaires. Le nombre de journaliste, à lui seul, ne résume pas la question de l'information et de la démocratie, le contenu de leur travail est tout aussi important. Mais les chiffres de la CCIJP devraient sonner le tocsin pour tous les démocrates.

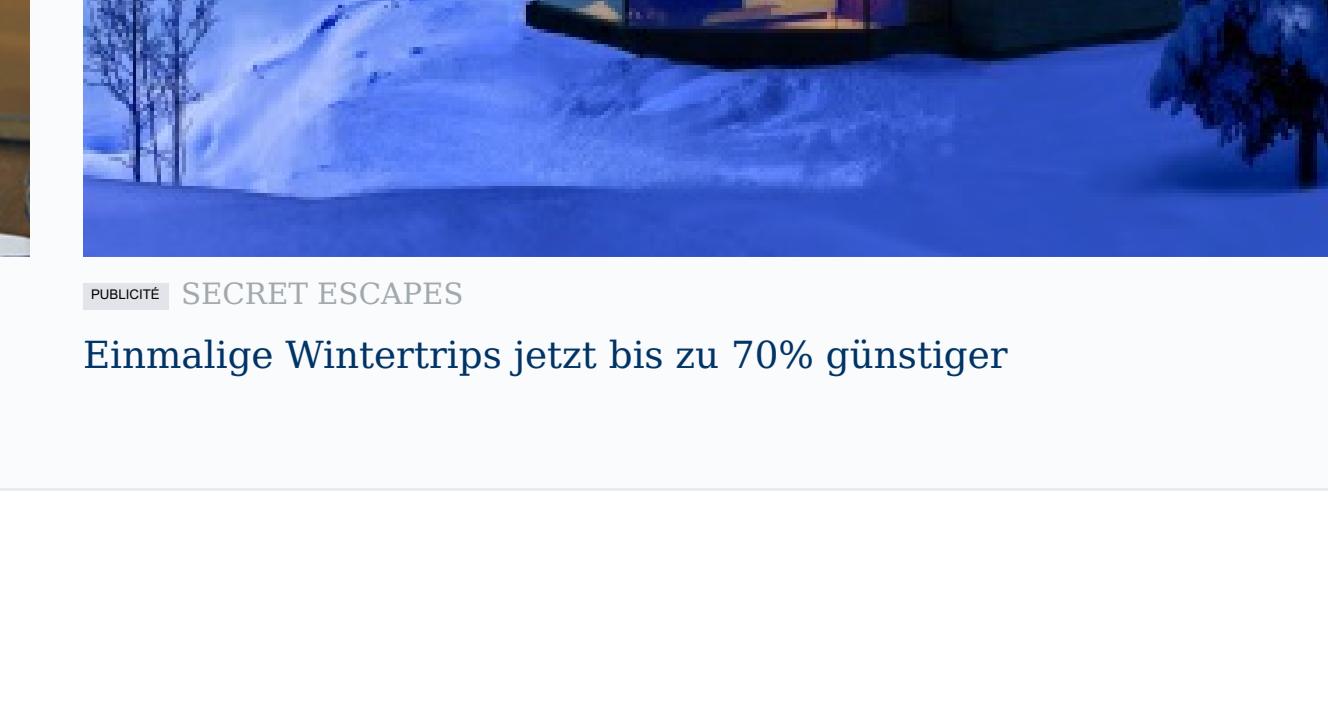
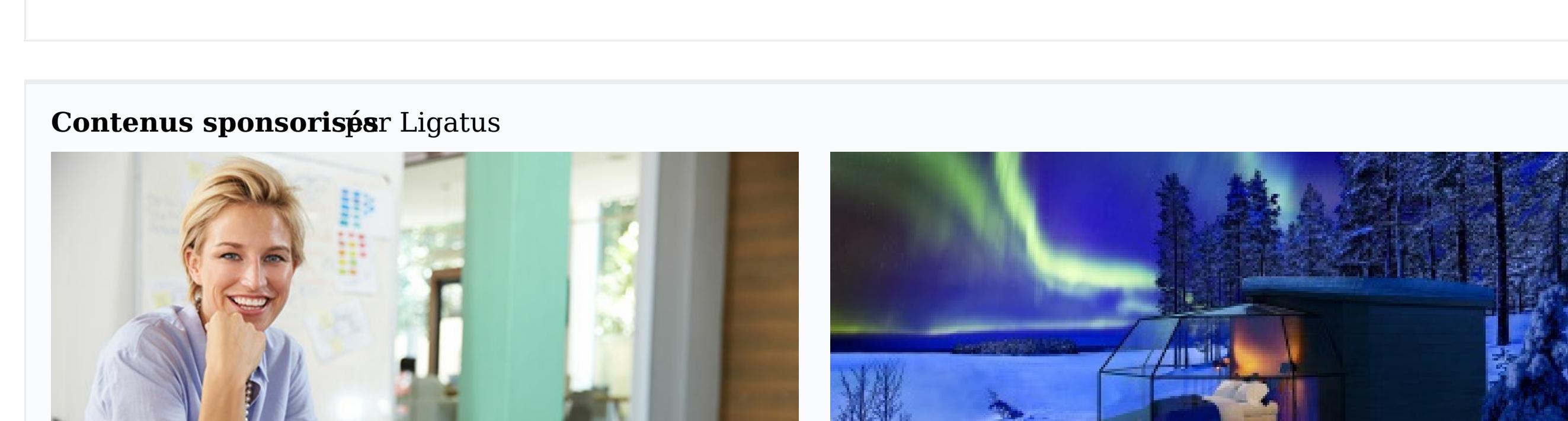
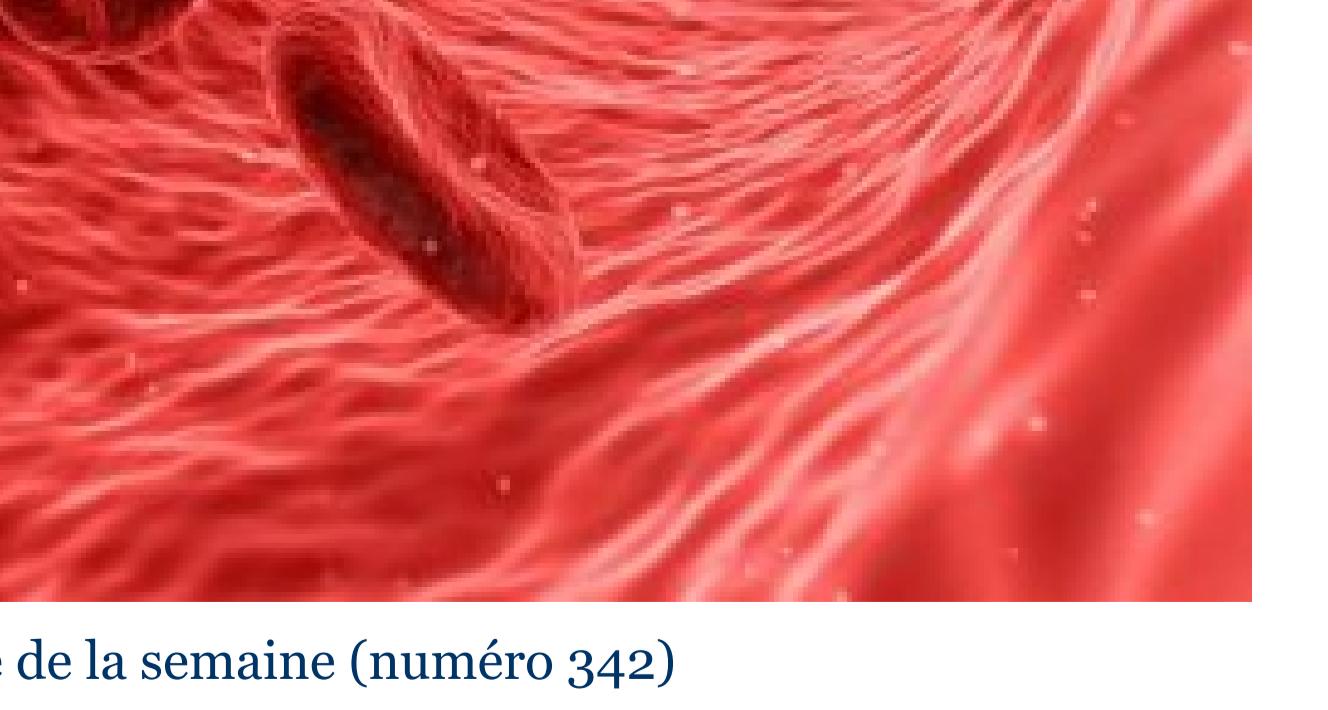
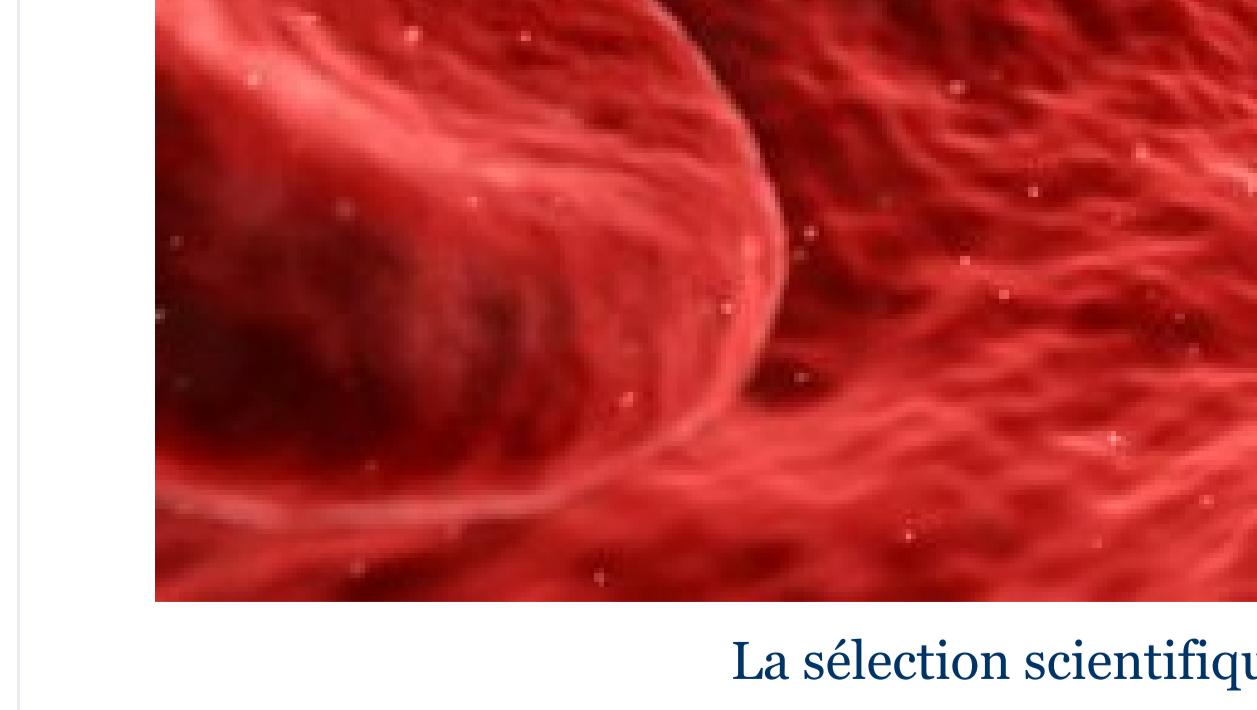
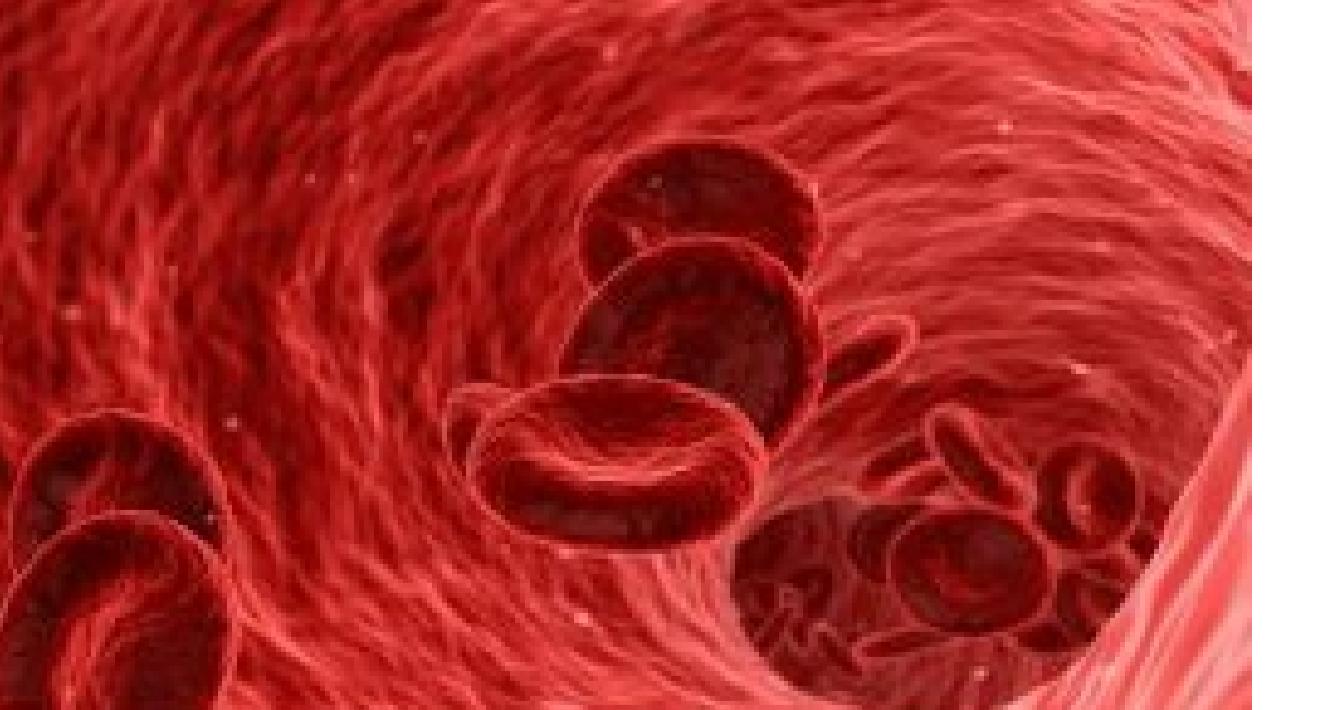
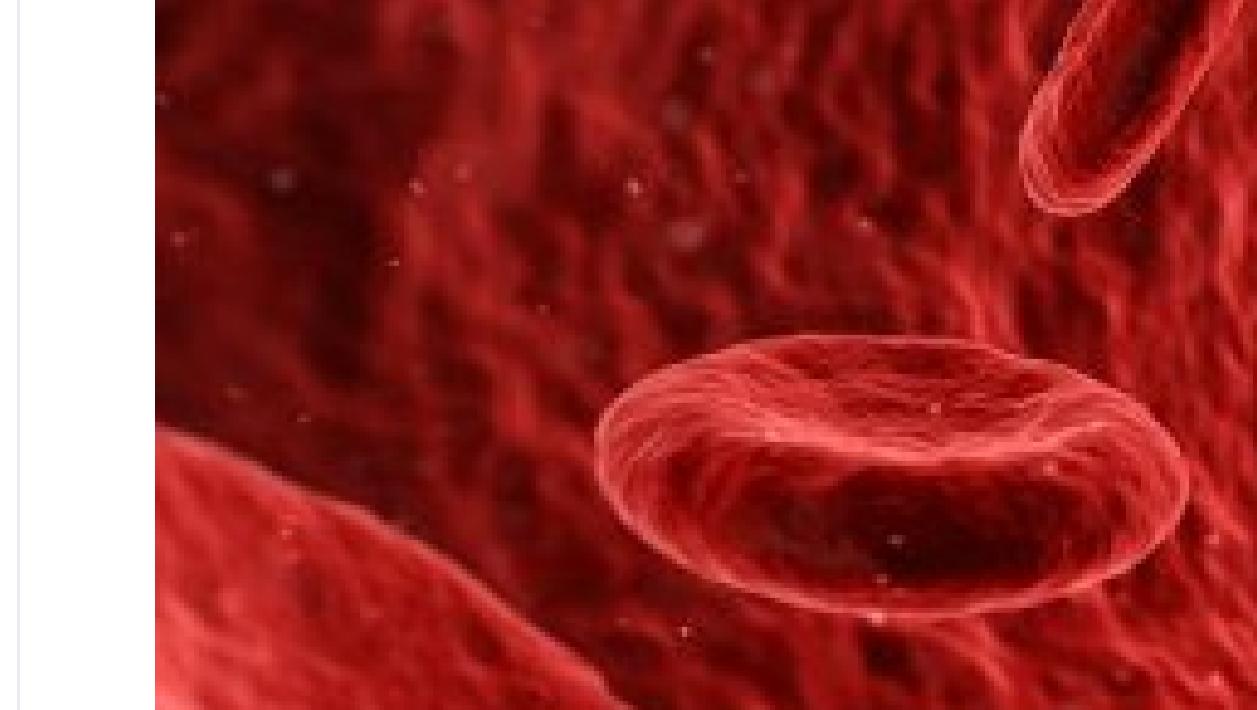
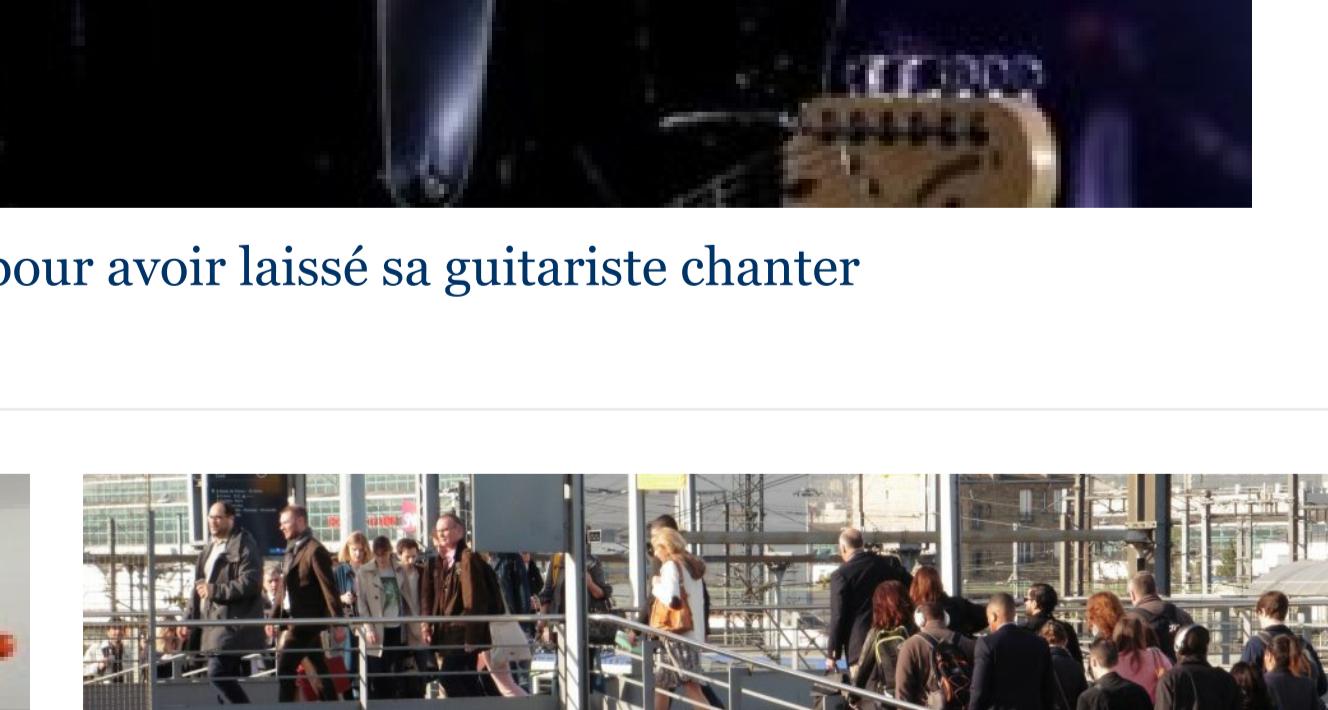
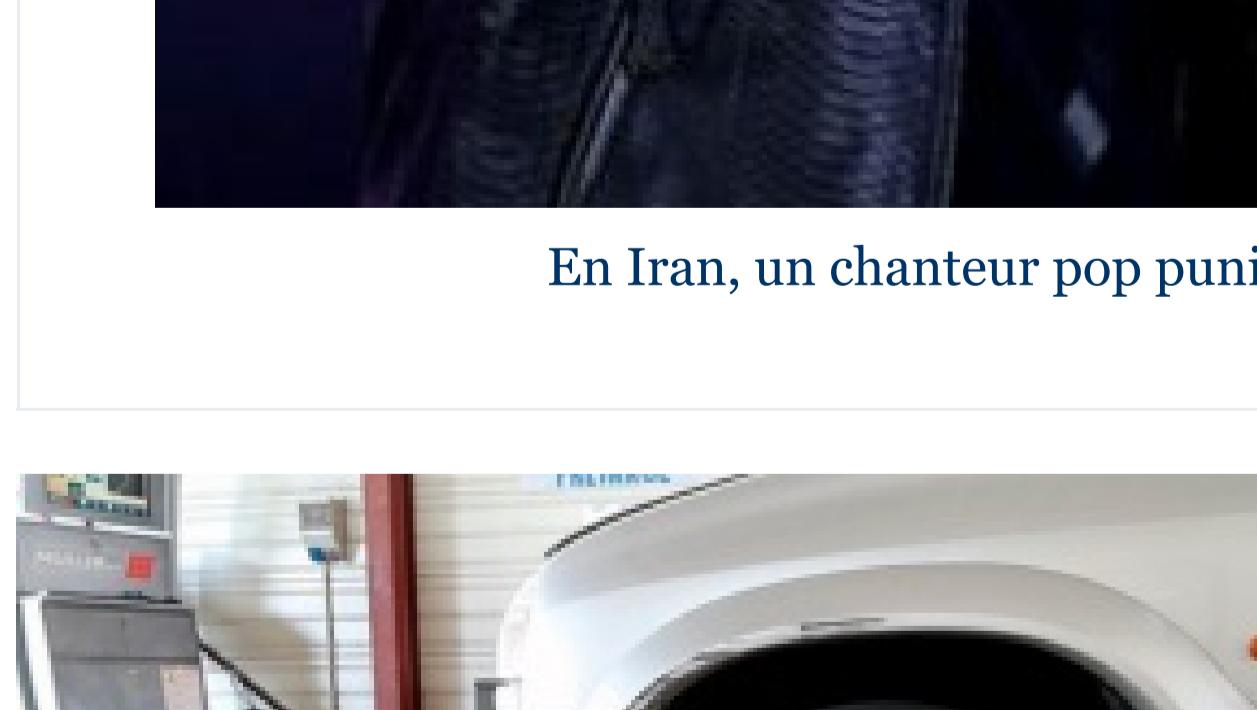
Sylvestre Huet (ex-élu du personnel – SNJ CGT – à *Liberation*).

[Twitter](#) [In Partager](#) 8 [Partager](#)

Signaler ce contenu comme inapproprié

Cette entrée a été publiée dans [Science](#). Vous pouvez la mettre en favoris avec ce permalien.

Contenus sponsorisés par Ligatus





Le combat d'Amal Clooney en faveur des Yézidis



Benalla au pays des Soviétis

2 commentaires à *Journaliste : un métier sinistré*

Si on peut partager l'inquiétude concernant la disparition du métier, il semble étonnant de ne voir aucune remise en cause du métier et surtout de la façon de l'exercer.

Aujourd'hui même dans un journal comme le monde on se retrouve avec des copies de dépêches afp, des articles écrit sur des sujets mal maîtrisés ou le jour liste se contente du strict minimum, et enfin de plus en plus parce que c'est moins cher j'imagine du journaliste donnant son avis son opinion son commentaire sur n'importe quel sujet d'actualité vs du journaliste d'investigation.

Et on se retrouve avec des dizaines d'émissions de débat sur l'actualité, ou le journaliste de gauche dit des trucs de gauche celui de droite des trucs de droites et aucun des 2 ne maîtrise le sujet pour pouvoir en parler.

Bref la confiance dans le journalisme à disparu. Perso, maintenant je regarde qui écrit l'article avant de le lire.

Un manque d'exigence qualitatif, une opinion du journaliste visible à 100km, des éléments de langage répétés sans arrêt comme si vous étiez des communicants.

Réveillez vous! (Enfin pas vous p'tree que pour le coup, vous faites un travail extraordinaire !!)

Rédigé par : [Fabrice](#) | [le 10 février 2019 à 13 h 01 min](#) | [Répondre](#) | [Signaler un abus](#) |

Et inclure la réflexion de Julia Cagé sur les dépenses politiques via le contrôle de la presse, réflexion assez poussée sur ce sujet... (par exemple ici :

<https://www.youtube.com/watch?v=sKPgrnxgl2Go>

Ou en lien avec son dernier bouquin

https://www.youtube.com/watch?v=VKRAY_i7U3c

Rédigé par : [timota](#) | [le 8 février 2019 à 13 h 48 min](#) | [Répondre](#) | [Signaler un abus](#) |

Créez votre blog

Ce blog est édité grâce au concours de WordPress

RSS des notes | RSS des commentaires

[blog.leMonde.fr](#)

▶ Envoyez à un ami